

Agglorama

Bien ou bien franchit un cap

BORDEAUX/CENON Sortie du premier long-métrage de la césarisée Maïmouna Doucouré, tournage à Bordeaux d'un téléfilm pour Arte : c'est l'année du décollage pour Bien ou bien productions

Yannick Delneste
y.delneste@sudouest.fr

Veillées d'armes. Double pression. Celle d'un film terminé et dont on doit préparer au mieux la sortie. Celle d'un autre dont le tournage est imminent mais dont casting et repérages sont en cours. Il y a deux ans encore, la société Bien ou bien productions gérait des budgets en dizaines, parfois centaines de milliers d'euros. Aujourd'hui, on est passé aux millions. La fraîcheur et l'exigence n'ont pourtant pas déserté les bureaux « versaillais » du cours Alsace-Lorraine où Zangro jongle avec deux projets qui ont fait passer la structure qu'il a créée voilà sept ans, à Cenon, dans une autre dimension du cinéma.

« Mignonnes », le premier long-métrage de Maïmouna Doucouré n'ira pas à Cannes. « Ce n'est pas grave, commente Zangro. « Maman(s) » est allé dans 200 festivals dans le monde, dont 5 % en France. Et a finalement décroché le César du meilleur court-métrage. Le long devrait emprunter le même chemin. » Après la polygamie dans « Maman(s) », Doucouré n'a pas encore choisi la facilité : « Mignonnes » évoque l'hypersexualisation des pré-adolescentes à travers une fille de 11 ans d'origine sénégalaise, élevée dans une pieuse tradition. « Elle va être fascinée par un groupe de gamines de

son âge qui dansent le twerk, jusqu'à l'intégrer. » Une poupée dans une main, une cigarette dans l'autre.

Le scénario a déjà décroché un prix au festival du film indépendant de Sundance (à Salt Lake City aux États-Unis). France Télévisions, Canal +, Ciné + et Bac Films sont aux côtés de Bien ou bien dans l'aventure à 3,5 millions d'euros pour un film « mi-fascinant, mi-dérangeant » selon un cadre emballé de la chaîne cryptée. « Un choc salutaire, relate pour sa part Zangro, sur un phénomène de société très peu ou pas abordé jusque-là. »

1 200 personnes

Les premières projections-tests au cours de la post-production ont suscité « émotion et débat ». « Mignonnes » devrait sortir à la rentrée prochaine. « On a été, je crois, à la hauteur de la confiance des investisseurs, de tous les gens qui ont cru en ce film et y ont participé, soit 1 200 personnes », souligne Zangro qui laisse entendre que le prochain projet de sa protégée surdouée pourrait être de dimension internationale.

Plus local mais pas moins passionnant sera le tournage de « L'Imam de Mont-de-Marsan », entre Bordeaux et les Landes courant juin. Une autre grosse production avec la chaîne Arte, partenaire et diffuseur de cet « unitaire » (téléfilm) de 90 minutes.

Islam, rugby et famille

Les fidèles de Zangro y retrouveront les principaux personnages de « Ramdam », une fiction de



Fakhrya Fakhry, Pierre-Jean Merceron, Zangro et Laetitia Stoffel : une partie de l'équipe de Bien ou bien productions, vendredi dernier dans leurs locaux bordelais. PHOTO FABIEN COTTEREAU

26 minutes qu'il a réalisée il y a deux ans. Amine, professeur d'histoire émérite à l'Université, s'oppose le temps d'un week-end à son père, anti-religieux notoire qui délocalise la mosquée de Mont-de-Marsan pour y installer à la place... le club-house du rugby ! Pour tenir la dragée haute à son père, Amine prend fait et cause pour la communauté musulmane... jusqu'à être poussé à devenir imam.

« À l'instar de ce dialogue de sourds entre le père et le fils ? l'arène de cette petite ville est transformée en un laboratoire politique et social de la nation, souligne Zangro. Et c'est ainsi que ce conflit familial devient une métaphore des relations que notre république entretient avec l'islam. Une histoire de famille en somme. »

La ville de Cenon (1), le consulat des États-Unis et TV5 Monde font aussi partie des partenaires. L'heure est au casting qui va mêler acteurs professionnels et non-professionnels, toutes sortes de seconds rôles et figurants.



Maïmouna Doucouré et Fathia Youssouf, l'actrice principale de « Mignonnes ». PHOTO J.M. PAPAIZIAN

« Jeunes de quartiers, vieux chibanis, mamans maghrébines, joueurs de rugby : le casting est très large, sourit Zangro. On cherche notamment un rugbyman baraqué de 2 mètres ! » Pour les personnes intéressées : une adresse mail : casting.bienoubien@gmail.com

l'association À part ça tout va bien, créée et développée par Zangro à Cenon, relais sur le tournage à venir.

SUD OUEST.fr

Plus de photos et deux vidéos autour de Bien ou bien sur notre site

Abonnés.

(1) Soutien de 20 000 euros lié à

Un pôle-ressources à Tranchère ?

CENON La Ville et Zangro discutent d'une installation dans la chartreuse abritant l'actuelle école de musique promise à un transfert

La vue est une des plus belles du coteau de la rive droite. Et la chartreuse qui s'y pavane sobrement, dans la plus pure tradition de ces demeures soyeuses construites au début du XIX^e siècle, villégiature de verdure pour les riches Bordelais. Elle abrite aujourd'hui l'école de musique municipale, mais la structure devrait migrer dans les locaux qu'a libérés récemment l'Association girondine des infirmes moteurs cérébraux (AGIMC) dans la côte Gallieni.

Si Bien ou bien productions est actuellement cours Alsace-Lorraine à Bordeaux, Zangro a créé la struc-

ture à Cenon, sur cette rive droite dont il est issu. L'association À part ça tout va bien travaillant la sensibilisation à l'image et au jeu, s'y trouve toujours, rue Gabriel-Fauré dans une maison promise à la démolition dans le cadre d'un projet urbain.

« Nous sommes très fiers de compter Zangro dans nos forces créatrices », souligne Jean-François Egron, le maire de Cenon. « Et nous aimerions lui proposer un site où il pourrait rassembler association et société de production. » Une première réflexion sur le château Tranchère avait tourné court il y a deux ans. La Ville de Cenon la relance.



Le château Tranchère. ARCHIVES C.S.

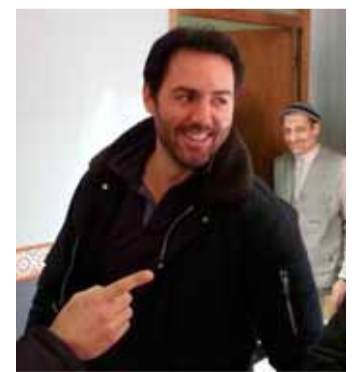
Mais dix-huit mois de travaux sont nécessaires avant le transfert de l'école de musique. « J'ai à cœur de ne pas quitter Cenon », dit Zangro.

La concordance des temps entre politique et dynamisme culturel sera-t-elle de mise ? Film à suspense.

Dans le top 10 de « Variety »

C'est une « Bible » incontournable dans l'industrie cinématographique américaine mais aussi mondiale. « Variety » est une référence, qui fait la pluie et le beau temps, notamment pendant la période des Oscars où les producteurs dépensent des millions de dollars pour promouvoir leurs films-poulains.

Chaque année, le magazine publie une sélection des dix producteurs à suivre dans le monde entier. Et Zangro fait partie du Top 10 pour 2019, dans l'article paru ces jours-ci. « C'est une sacrée belle surprise et une reconnaissance très encourageante », déclare Zangro. Outre les films de Maïmouna Doucouré, Bien ou bien productions développe des projets du Québec au Pérou, courts métrages voyageant déjà très bien dans les festivals et leurs palmarès. Et Maïmouna Doucouré, à l'heure de la sortie prochaine de « Mignonnes », travaille déjà à son prochain film qui pourrait bien avoir une dimension internationale.



Zangro sur le tournage de « Ramdam ». ARCHIVES Y.D.